

Création ce soir au chapiteau du théâtre d'Esch de «Paroles en l'air» de Marie-Lune

Comme dans un rêve surréaliste

Jacques Prévert, l'artiste et son œuvre sont au centre des débats pluridisciplinaires du spectacle *Paroles en l'air*, conçu, mis en scène, en image, en musique et en mouvement par Marie-Lune.

■ «Le travail de Prévert est très riche. Sa poésie est tout aussi populaire qu'accessible. On croit la connaître et pourtant elle reste si faussement simple, naïve. L'univers de Prévert ne cesse de m'interpeller.»

Les raisons qui ont conduit Marie-Lune à se replonger dans l'œuvre de Jacques Prévert sont nombreuses. «J'y ai découvert des choses souvent inconnues. J'ai toujours voulu rester le plus proche possible de l'homme. Sans pour autant le sacraliser ou le recouvrir de poussière. Le plus douloureux a été de faire des choix, des coupes. Je me suis laissé guider par mes affinités et par des coups de cœur. Prévert étant aussi un homme de l'image – on l'oublie trop souvent –, lorsque j'ai dû sélectionner des textes, j'avais en tête des possibilités de mises en scène», précise Marie-Lune.

Pour *Paroles en l'air*, l'artiste – danseuse et comédienne de formation, mais aussi intéressée par l'écriture, la photographie, l'art du cirque – n'a pas voulu se can-



Une succession de tableaux surprenants

(Photo: Ricardo Vaz Palma)

tonner à la seule mise en image d'une série de textes. Son spectacle est pluridisciplinaire. «C'est le fruit d'une recherche permanente», confie Marie-Lune, «en mélangeant les genres, l'impact sur le spectateur est plus puissant, il s'agit de provoquer plus rapidement des émotions. Je n'aime pas les cloisonnements, les barrières. La vie est tellement intéressante, il y a encore tant de domaines à explorer.»

Cette soif de nouveautés la pousse donc à créer des «spectacles-passerelles» entre des genres artistiques multiples, différents,

mais qui, une fois réunis, s'avèrent complémentaires dans cette volonté d'un «art total». Ainsi, les textes de Prévert revivront au travers de séquences dansées, vidéo et musicales, de passages lus ou préenregistrés, de parties jouées par des acteurs.

Sur scène, Marie-Lune sera rejointe par les comédiens Irina Fedotova et Daniel Plier ainsi que par le danseur et chorégraphe Gianfranco Celstino. «Trois artistes aux parcours variés et possédant chacun une approche du texte bien différente. Une des difficultés dans la mise en place a

été pour moi de trouver les bonnes ficelles tout en respectant les attentes de chacun.»

Le spectacle *Paroles en l'air* présentera une succession de tableaux «sans histoire continue, avec son lot de surprises, comme dans un rêve surréaliste», promet Marie-Lune avec l'espoir que sa relecture de Prévert «aurait bien fait rigoler le poète».

■ Thierry Hick

Paroles en l'air, de Marie-Lune, les 29 et 30 janvier, les 4, 5 et 6 février à 20 heures au chapiteau du théâtre d'Esch-Lallange. Billets au 54 03 87.

«The Doors: les limites du réel»

Après *Tétrapodie*, présenté en 2007 dans le cadre du *Danz Festival*, Marie-Lune revient sur le devant de la scène avec une nouvelle création: *Paroles en l'air* (lire ci-dessus). Danseuse, comédienne, chanteuse, acrobate, la jeune artiste affectionne tout particulièrement le mélange des genres, des influences. A l'image de sa *playlist*.

■ • **Summertime, Janis Joplin, Jimi Hendrix.** «La voix de l'une, la guitare de l'autre nous percutent directement et nous donnent pleinement la sensation d'être seul au monde. A chaque fois, la chair de poule et l'envie de crier, des fleurs dans les cheveux, des colliers de perles multicolores, les pieds nus dans la boue. C'est aussi la nostalgie d'une époque que n'ai pas connue quand toute une génération croyait pouvoir changer le monde. Aujourd'hui, il nous manque rêve, nostalgie et utopie.»

■ • **My heart belongs to daddy, Ella Fitzgerald.** «La voix du jazz, la voix du blues avec Billie Holiday, Ella Fitzgerald est une figure incontournable. Sa vie de femme noire pauvre, orpheline très jeune, son visage éclatant, ses rondeurs, sa



«Aujourd'hui, il nous manque rêve, nostalgie et utopie»

(Photo: thi)

force et sa détermination confèrent une pureté, une lumière à sa voix. On dirait que c'est son âme tout entière qui chante.»

■ • **Les quatre saisons, Antonio Vivaldi.** «La musique que ma mère me mettait lorsque je n'étais encore qu'un bébé. La virtuosité, l'énergie, les couleurs des paysages, l'art de mettre en musique les splendeurs de la nature. La puissance évocatrice et l'intemporalité de la musique classique en somme.»

■ • **Riders on the Storm, The End, The Doors.** «Entre ces

deux titres mon cœur balance. Une musique qui dépasse les limites du réel. Le psychédéisme, une sorte de *no man's land* dans lequel on s'abandonne hanté par un chanteur absolu, extrême, sans concession.»

■ • **Ravi Shankar.** «Une invitation au voyage en Inde avec le Gange, les couleurs éclatantes des saris des femmes, l'encens, la Mahabarata, la déesse aux mille bras, les tonalités étranges et étrangères du sitar: une musique qui a le sens du sacré.»

■ thi